

Pour leur rentrée politique, les radicaux dégainent le coteau

24 Heures, 22.08.08



TOUR D'HORIZON

Pascal Broulis, Jacqueline de Quattro et la nouvelle présidente Christelle Luisier discouraient hier à la vigne. Le parti reprend pour boussole son bon vieux «sens de l'Etat».

LAURENT BUSSLINGER

ternels radicaux vaudois! Dans un débat public où la diatribe agressive tient depuis belle lurette lieu de langage commun, ils continuent à croire à la convivialité agreste pour livrer leur message. Hier, c'est dans le cadre idyllique des coteaux de Chardonne, en bordure des ceps du Cercle démocratique de Lausanne, avec l'inauguration d'une table sous pergola invitant à la contemplation rêveuse, qu'ils avaient convié la presse à écouter leur nouvelle présidente Christelle Luisier et leurs conseillers d'Etat, Pascal Broulis et Jacqueline de Quattro. Le



DISERTS Les conseillers d'Etat Jacqueline de Quattro et Pascal Broulis, Olivier Meuwly, organisateur de la journée, et Christelle Luisier, présidente des radicaux vaudois, étaient hier en conférence de presse. CHARDONNE, LE 21 AOÛT 2008

chasselas était riche et frais, le repas goûteux, et les convives agréables. Il y avait aussi un peu de contenu politique.

Tout enracinés qu'ils soient dans les clichés de leur immuabilité, les radicaux savent qu'elle est périmée. S'en tenir à prétendre gérer le bien commun ne remplit plus les urnes, et vide l'image partisane.

Comme le dit Christelle Luisier: «Nous ne pouvons plus être un objet politique non identifié.» Mais on ne se taille pas un costume neuf comme ça. Après s'être chamaillés pendant douze ans pour savoir s'il fallait se faire centraux-démocrates ou chantres de l'économie triomphante, les radicaux semblent convenir que repeindre le vieux fonds de commerce est encore le plus sûr.

«Nous resserrons notre message sur la thématique d'un Etat juste et efficace», a donc résumé Christelle Luisier. Ça tombe bien, c'est aussi ce que veut le parti suisse, et ça laisse une large marge d'interprétation. La jeune présidente a ainsi pu encourager ses députés à se montrer - dès mardi dans un débat fiscal qui s'annonce chaud - plus généreux que le Conseil d'Etat envers les contribuables entrepreneurs. Et afficher dans le même souffle la volonté radicale de chasser sur le terrain socialiste de la lutte contre les «effets de seuils» dans les prestations sociales.

Et puis, cette «juste efficacité étatique» est un giron assez large pour d'autres. Indispensable, alors que la fusion entre radicaux et libéraux est en route sur le plan suisse, et que même les sections vaudoises finissent par se dire qu'elles n'y échapperont pas. Resserrer le carré pour ne pas disparaître? «Faire exister une force de

droite libérale, moderne et ouverte» rétorque Christelle Luisier, renvoyant dos à dos «conservatismes de gauche et droite». Si la procréation se passe bien, la naissance d'un parti rebaptisé est agendée au printemps prochain.

é

Rien de neuf, en revanche, sur les dossiers en cours. La réforme policière vaudoise en est toujours aux secrets de conclave, et la patronne de la sécurité cantonale Jacqueline de Quattro a célébré «les vertus du dialogue». Côté ordre public, le ressat des «états généraux de la violence» est pour le 6 octobre. «Je veux des solutions!» a décrié la conseillère d'Etat. Quant à Pascal Broulis, il a été présidentiel, laissant de côté ses chères finances pour redire l'engagement du Conseil d'Etat, et du Parti radical, en faveur du nouveau Musée des beaux-arts. Le combat sera dur. Alors, en attendant: «Santé! Conservation!» Surtout... conservation, prient les radicaux! ■

» Verbatim

JACQUELINE DE QUATTRO

«Le terrain politique est comme celui de ces vignes, raide, aride, parsemé de cailloux. Il faut beaucoup de travail pour en tirer du positif. On devrait de temps en temps faire des séances ici.»

PASCAL BROULIS «Quand les radicaux sont malades, c'est toute la société vaudoise qui ne se porte pas bien.»

CHRISTELLE LUISIER «Entre radicaux et libéraux, la fusion pour la fusion ne m'intéresse absolument pas. Le dessein doit être plus large.»

PASCAL BROULIS «Je suis fier de nos conseillers fédéraux, Hans-Rudolf Merz et Pascal Couchepin, qui apportent des solutions. Et puis, Pascal Couchepin a emmené la course d'école du Conseil fédéral dans le canton de Vaud...»